

Journée d'études ConSciLa
Confrontations en Sciences du Langage
« **Approches linguistiques de l'écriture à l'école** »
Hommage aux travaux de Sylvie Plane
Vendredi 20 mai 2016

École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de Paris
(Université Paris-Sorbonne - ESPÉ site Molitor)
10 rue Molitor - 75016 Paris
(M° Michel-Ange Molitor - ligne 10)

Responsables :

Jacques DAVID (université Cergy-Pontoise, Agora)

Jacques.David@u-cergy.fr

Claire DOQUET (université Paris 3 – La Sorbonne Nouvelle, Clesthia)

Claire.Doquet@univ-paris3.fr

La didactique de l'écriture a profondément évolué ces trente dernières années, en fonction des développements des recherches – en particulier du fait des apports de la psychologie cognitive et de l'application d'une linguistique descriptive aux productions verbales des élèves – mais aussi des mutations de l'écriture où la manuscrite, si elle continue de dominer dans les pratiques scolaires, est aujourd'hui complétée par l'écriture sur traitement de texte.

Dans le paysage didactique, les travaux de Sylvie Plane se sont imposés comme une tentative réussie de faire alliance avec une érudition remarquable entre ces différents courants, extrayant de chaque théorie des éléments qui seront mis en relation avec d'autres, émanant d'autres horizons théoriques, sans que les divergences entre les courants didactiques entament la pertinence de cette articulation. Ainsi a-t-elle accueilli, en linguiste, les recherches psycho-cognitives des années 1990, en particulier sur la lecture et l'écriture.

Impliquée à l'INRP depuis les années 1990, figure centrale des recherches sur l'oral puis sur le lexique, responsable de l'équipe de Didactique du français entre 2000 et 2002, membre du Conseil Supérieur des Programmes depuis 2013, elle a poursuivi un double objectif : étudier les modalités de l'écriture, en particulier les contraintes linguistiques et psycholinguistiques de la production verbale, dans une dialectique avec les recherches didactiques. Le colloque de l'INRP « L'écriture et son apprentissage. Questions pour la didactique, apports de la didactique » (2002) et les publications qui en sont issues, constituent une balise dans le champ didactique, synthétisant un ensemble de travaux et ouvrant à d'autres, parmi lesquels la dynamique de l'écriture, étudiée depuis 2000 à partir de logiciels dédiés qui reconstruisent « en temps réel » les traces de l'activité. C'est dans ce secteur que Sylvie Plane a le plus travaillé ces dernières années, en liaison avec des psychologues de la cognition et des psycholinguistes, des linguistes et des didacticiens des langues.

La journée d'études de « Confrontations en sciences du langage » que nous souhaitons lui consacrer est, à l'image de ses travaux, une articulation entre des apports de paradigmes divers qui convergent vers son domaine de prédilection : l'étude (psycho)linguistique de l'écriture scolaire.

PROGRAMME

8h45 - Accueil

9h15 - Intervention d'Alain FRUGIÈRE, directeur de l'ESPE de Paris

9h30 - Introduction de la journée par Jacques DAVID & Claire DOQUET

10h00 - Marie-Claude PENLOUP (Université de Rouen - Laboratoire DySoLa - EA 4701)

« Didactique de l'écriture : le "déjà-là" des pratiques d'écriture électroniques »

La notion de « déjà-là » dans l'écriture peut renvoyer à la manière dont un scripteur « emploie et ajuste entre eux des matériaux linguistiques disponibles, issus de productions antérieures ou de souvenirs de productions antérieures, réalisées ou non par lui-même. » (Plane & Rondelli, 2014, appel à contributions pour *Pratiques* n° 169-170). Un autre angle d'approche, dans lequel s'inscrit la communication, consiste à s'intéresser au « déjà-là » que constituent les pratiques sociales, et, parmi celles-ci, les pratiques scripturales des élèves en dehors de l'école. Avec le développement très rapide de pratiques d'écriture électronique, le « déjà-là » de l'écriture extrascolaire interroge la didactique avec plus d'insistance qu'auparavant. L'exposé tentera de mettre en lumière certaines des questions posées et la manière dont elles réactualisent une sociodidactique de l'écriture.

10h40 PAUSE

11h00 - Jacques CRINON (Université Paris-Est Créteil – Laboratoire CIRCEFT-Escol - EA 4384)

« Écrire des récits à la fin du CP : que savent les élèves ? »

À l'issue du cours préparatoire, quelles sont les compétences des élèves français en matière d'écriture de récit ? Pour le savoir, nous avons analysé des textes produits par 2507 élèves, issus de 131 classes, textes recueillis en juin 2014 dans le cadre d'une vaste recherche interlaboratoires sur « l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des apprentissages au cours préparatoire ». Il en ressort que beaucoup de ces élèves en savent plus qu'on ne l'imagine en général, qu'il s'agisse d'organiser les actions en fonction des buts des personnages, de donner à ceux-ci une épaisseur psychologique, de gérer la cohésion du texte et l'enchaînement des états, des actions et des événements, de donner un rythme au récit, d'utiliser des paroles de personnages... Mais on peut aussi faire le constat que des inégalités considérables du point de vue des compétences narratives sont déjà bien installées en fin de CP.

11h40 - Denis ALAMARGOT (Université Paris-Est Créteil - ESPE de Créteil - Laboratoire CHArt-UPEC)

L'analyse temporelle de la production écrite : intérêts, limites et perspectives

L'écriture manuscrite implique une coordination de l'œil et du crayon. Les moments de synchronisation et de désynchronisation peuvent être des indicateurs de l'activité cognitive engagée. En utilisant le logiciel *Eye and Pen* (Alamargot *et al.*, 2006), Alamargot, Dansac, Chesnet et Fayol (2007) ont décrit ce phénomène d'asynchronisation des traitements au cours de la production d'un texte à partir de sources documentaires. Ils ont identifié des phases de traitement visuel parallèles à l'écriture et défini le contexte de leur apparition et maintien. Au cours la conférence, il s'agira de présenter différentes expériences permettant d'approfondir la notion d'asynchronisation des mouvements oculaires et graphomoteurs, puis de discuter de l'impact, sur ces phénomènes de traitement parallèles rédactionnels, des traitements de plus bas niveau inhérents à l'exécution graphomotrice et/ou aux calculs orthographiques. La notion de pause sera discutée au regard de ces résultats. En conclusion, les difficultés de considérer une approche chronométrique seront évoqués.

12h30 - 14h00 DÉJEUNER

14h00 - Christine VÉNÉRIN-GUÉNEZ (Université de la Réunion & ESPE – Laboratoire ICARE)

« À la recherche de stratégies scripturales dans des rappels de récit par des élèves de primaire et de secondaire »

Notre étude repose sur un corpus de quelque 300 rappels écrits de récit dans deux versions successives, collectés auprès d'élèves (primaire et secondaire). Les productions écrites, réalisées à partir d'un même substrat initial, se prêtent à une analyse contrastive. La relative souplesse de la production textuelle favorise l'émergence de constantes et de singularités dans la manière dont les jeunes scripteurs s'approprient les matériaux langagiers (lexicaux, syntaxiques, énonciatifs) fournis par le conte entendu, et

plus particulièrement dans leurs procédures de lexicalisation. Nous nous intéressons à l'ancrage des productions textuelles dans du *déjà-là* : texte-source, premier texte produit, vie de classe et culture personnelle. Notre objectif est de mettre à jour et d'étudier la diversité des stratégies scripturales utilisées par les élèves pour contourner les difficultés inhérentes aux limites de leur capacité mémorielle et de leurs ressources langagières. Nos analyses et nos hypothèses sont appuyées en partie par des entretiens menés auprès des jeunes scripteurs dans les classes de primaire. Notre communication se situe à la croisée du domaine de la réception du texte et du rôle du texte déjà produit. De la compréhension orale à l'expression écrite, en passant par les entretiens métalexicaux, nos analyses cherchent à mieux comprendre les choix des élèves, à discerner des profils de scripteurs et à proposer des activités pour améliorer leurs performances scripturales.

14h40 - Pierre-Yves TESTENOIRE (Université Paris-Sorbonne – ESPE de Paris – Laboratoire HTL)

« L'intérêt d'intégrer les caractéristiques sémiotiques des écrits dans la description des productions d'élèves »

Les descriptions des pratiques savantes menées dans les cadres disciplinaires de l'anthropologie, de la sociologie et de l'histoire des sciences offrent sur les écrits scientifiques un point de vue complémentaire des approches linguistique ou génétique. Elles mettent l'accent, en particulier, sur les variations matérielles d'une même opération d'écriture, sur le rôle de la manipulation des supports et sur le caractère multimodal et polysémiotique des écrits produits. On s'interrogera sur ce que ce type d'approches développé au sujet des écrits quotidiens de la recherche peut apporter à la description des écrits produits en contexte scolaire. On s'intéressera en particulier, à partir d'écrits d'élèves du secondaire, à l'intérêt d'intégrer les caractéristiques sémiotiques des écrits dans la description linguistique des productions d'élèves.

15h20 - Sonia CASTAGNET-CAIGNEC (Université de Caen – ESPE de Basse-Normandie - Laboratoire STIH, Paris-Sorbonne)

« Traitement du temps dans des productions d'élèves soumis à un exercice d'écriture littéraire à partir de séquences filmiques »

La communication repose sur l'analyse des moyens linguistiques mis en œuvre par les élèves pour gérer la temporalité de leur récit. L'observation de ces procédures est régie par une contrainte forte attachée à l'exercice d'invention proposé : les élèves ont obligation de prendre en compte un substrat initial, un extrait filmique qui constitue le récit-source, un déjà-là intertextuel qui déploie une structure diégétique spécifique au discours filmique. L'entreprise narrative des élèves est donc orientée vers une linéarisation du récit qui oblige à un traitement particulier du temps dans les productions langagières recueillies et à des tentatives plus ou moins fidèles au déjà-là filmique.

16h00 PAUSE

16h20 - Sylvie PLANE (Université Paris-Sorbonne – ESPE de Paris) & Yves REUTER (Université de Lille 3)

« Synthèse de la journée, réactions et perspectives »

17h00 - Échanges avec la salle, fin des travaux

... Suivi d'un pot de l'amitié.